Fragments

Fragments	1
ME 1909 page 40 : Dieu manifeste sa gloire en grâce	
ME 1909 page 80 - Koechlin M	1
ME 1909 page 120 - Rossier H	2
ME 1909 page 140	2
ME 1909 page 380	3
ME 1909 page 440	3
ME 1909 page 460 - Rossier H	3

ME 1909 page 40 : Dieu manifeste sa gloire en grâce

Quand Moïse demande à Dieu de lui *faire voir sa gloire, Dieu lui dit* (Exode 33: 19): «Je ferai passer toute *ma bonté* devant ta face... et je ferai grâce à qui je ferai grâce».

Quand les apôtres contemplent le Fils, la Parole qui était Dieu, et voient sa gloire, elle est pleine de *grâce* et de vérité (Jean 1: 14).

Dans les siècles à venir, Dieu montrera les immenses richesses de sa *grâce*, dans sa *bonté* envers nous dans le Christ Jésus (Ephésiens 2: 7).

ME 1909 page 80 - Koechlin M.

A cause du Seigneur Jésus, la multitude de l'armée céleste proclame *du ciel* la paix sur *la terre* (Luc 2: 13). De *la terre*, la multitude des disciples répond, en Luc 19: 38: Paix *au ciel*. Et les uns et les autres glorifient Dieu dans les lieux très hauts.

Il se dégage du premier chapitre de l'évangile de Jean comme le parfum divin de la personne du Seigneur, et ce parfum se répand en amour et en grâce dans tout l'évangile.

On ne peut caractériser les épîtres par un mot; mais on trouve tout particulièrement en Jean, *l'amour*; en Pierre, *la gloire*; en Jacques, *la patience*; en Paul, *la grâce*.

Ce qui nous donne la mesure de l'amour de Dieu envers nous, c'est qu'il nous aime comme son Fils qu'il a aimé avant la fondation du monde (Jean 17: 23-24): le Fils de son

amour! le Fils bien-aimé en qui il a trouvé son plaisir! Amour éternel! Amour de Dieu qui est amour!

Le chapitre 3 de l'évangile de Jean nous parle du *fils de l'homme* dans *le ciel* (verset 13) et du *Fils de Dieu* dans *le monde* (verset 17). Dieu est venu dans le monde dans la personne de son Fils, et l'homme est introduit dans le ciel en Lui.

ME 1909 page 120 - Rossier H.

Vous dites: «Notre vieille Bible». Je n'aime pas du tout ce mot dans la bouche des chrétiens. La Bible est jeune d'une éternelle jeunesse. L'âge ne l'atteint pas; elle ne change pas plus que Dieu lui-même. Si les hommes qui gâtent tout ce qu'ils touchent ont laissé ici et là l'empreinte de leurs doigts sales sur le vêtement dont Dieu l'a revêtue, ils n'ont pu l'atteindre elle-même, ni changer son vêtement. La Bible est les Ecritures et les Ecritures sont la parole de Dieu; il n'y a aucune différence. Elle est la Révélation de Dieu faite à l'homme et appropriée à ses capacités, quoique la foi seule puisse la saisir. Etant la Révélation de Dieu, elle demeure éternellement.

ME 1909 page 140

L'homme cherche à tout perfectionner dans le monde et à améliorer tout ce qui touche à l'humanité. Mais la perfection qu'il pense atteindre ne sera finalement aux yeux de Dieu que le comble de la corruption.

En justifiant le méchant, Dieu ne sanctionne pas la méchanceté. La mort de Christ glorifie davantage la justice, la sainteté et l'amour de Dieu, que ne pourrait le faire la condamnation éternelle du pécheur.

Si nous repassons notre vie, impossible d'y découvrir la vie; mais si nous repassons ce que Dieu a fait, nous faisons de tout autres découvertes. Du moment que nous détournons les yeux de ce que Dieu a fait, nous perdons aussi la certitude de l'amour de Dieu pour nous.

Nous avons une tendance perpétuelle à nous placer sous la loi et à chercher en nous quelque chose qui nous rassure quant à notre état devant Dieu. Mais l'Evangile nous montre que Dieu nous a connus à fond et que cependant il nous a aimés.

ME 1909 page 380

Un homme peut être appelé à prêcher l'Evangile dans le même endroit pendant des années. Peut-être se sentira-t-il parfois oppressé à la pensée d'avoir à s'adresser au même auditoire, sur le même sujet, semaine après semaine, mois après mois, année après année; peut-être cherchera-t-il en vain quelque sujet plus nouveau, plus frais, plus varié; peut-être désirera-t-il se rendre dans un nouveau milieu, où les sujets qui lui sont familiers seront nouveaux pour les auditeurs. Cet homme doit se souvenir que *Christ* est le seul grand sujet de l'évangéliste, que le Saint Esprit seul a le pouvoir de traiter ce sujet, et qu'il est à l'usage des pauvres pécheurs perdus.

ME 1909 page 440

De tous les exercices de piété auxquels un chrétien participe, aucun n'est plus précieux, plus caractéristique, ne place le Seigneur d'une manière plus touchante et plus solennelle devant nos coeurs, que la Cène. Le chrétien peut chanter la mort du Seigneur, la mentionner dans ses prières, la lire dans les Ecritures, ou en entendre parler, mais ce n'est que dans la Cène qu'il *l'annonce*.

ME 1909 page 460 - Rossier H.

A la Pâque, l'Israélite était en sûreté chez lui, parce que le sang était au dehors sous l'oeil de Dieu. Cela n'impliquait pas encore pour lui *la paix*, ni *la connaissance de ses relations avec Dieu*. Pour trouver la paix, il faut avoir traversé la Mer Rouge.

A la Pâque, Dieu était un juge et aurait condamné le peuple si le sang ne l'avait mis en sûreté en arrêtant le juge. A la mer Rouge, le peuple n'avait plus à faire au juge, mais il avait l'ennemi contre lui, tandis que Dieu était pour lui et combattait pour lui. La Pâque arrête Dieu et me met en sûreté; à la Mer Rouge, Dieu intervient, arrête l'ennemi, l'anéantit, et me délivre.

A la Mer Rouge, Dieu prend *contre Lui* tous les ennemis qui étaient *contre moi* et que j'étais impuissant à combattre: «L'Eternel combattra *pour vous*».

Ce qui met en *sûreté*, ce n'est pas de le *savoir*, mais de *l'être*. Je puis avoir trouvé un abri pendant l'orage en me demandant tout du long si cet abri tiendra. Mais je ne serai *heureux* que si j'ai compris que mon abri ne peut être ébranlé.